Réveillez-vous!

L'UNIQUE SOURCE DE LA VÉRITABLE SÉCURITÉ

Beaucoup la considèrent comme indigne de leur attention

L'énergie solaire au service de l'homme

Elle pourrait remplacer les combustibles qui s'épuisent

Le merveilleux hypothalamus

Une partie infime du cerveau qui influence grandement notre vie

Les noms écrits dans le livre de vie au ciel

Quel est ce livre?

8 JANVIER 1956 PÉRIODIQUE BIMENSUEL № 1

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information capables de vous tenir en éveil devant les problèmes vitaux de notre époque doivent être affranchies de la censure et ne jamais servir des intérêts particuliers. « Réveillez-vous! » jouit d'une telle liberté. Il fait face aux réalités et publie librement les faits. Il n'est esclave d'aucune ambition ni obligation politiques et n'est pas asservi aux faiseurs de publicité dont la susceptibilité doit être ménagée. Les antiques traditions ne l'influencent pas. Pour vous parler sans contrainte, il garde son indépendance, mais n'en abuse pas et maintient son intégrité envers la vérité.

Ce périodique a recours aux agences d'information, mais ne dépend d'aucune. Il a des correspondants dans le monde entier et leurs reportages non censurés paraissent dans ses colonnes. Son point de vue est international. Imprimé en plusieurs langues, il est diffusé dans de nombreux pays et peut être lu par jeunes et vieux. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc. On peut dire que son champ d'investigation est aussi vaste que la terre et aussi élevé que les cieux.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre des principes justes, à démasquer des ennemis cachés, à mettre en garde contre des périls insoupçonnés, à défendre la liberté de chacun, à consoler les affligés et à réconforter ceux que découragent les échecs répétés d'un monde inique. Il donne en outre l'espérance certaine de l'établissement d'un Monde Nouveau fondé sur la justice.

Familiarisez-vous avec ce périodique! Tenez-vous éveillé en lisant « Réveillez-vous! »

Périodique bimensuel

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Imprimerie:

117, Adams Street — Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Filiale en Suisse: — 39, Allmendstrasse, Berne 22
Editeur pour la Suisse: — ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE
Rédacteur responsable: — Alfred Rutimann

Tirage total: 1 525 000 exemplaires

Le numéro 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

Langues dans lesquelles ce périodique paraît:
Bimensuel — africaansch, allemand, anglais, espagnol, finlandais, français, hollandais, italien, norvégien, suédois
Mensuel — danois, grec, japonais, portugais, ukrainien.

Bureaux	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	**$ 1**
Belgique, 28, av. Gén, Eisenhower, Bruxelles 3	**60 fr.**
France, Les Témoins de Jéhovah, 3, Villa Guibert, Paris 16e	**350 fr.**
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22	**5 fr.**

Awake! Semimonthly — French edition

Les versements devraient être faits au bureau de votre pays et cela en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les payements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels la Société n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. Les montants de l'abonnement dans divers pays sont mentionnés ci-contre dans la valeur monétaire locale.

Une communication pour abonnement venant à échéance sera faite avant la parution des deux derniers numéros de l'abonnement et cela au moyen d'une fiche de renouvellement.

Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau entre en vigueur dans l'espace d'un mois. Veuillez nous faire parvenir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Printed in Switzerland

SOMMAIRE

L'argent est-il votre dieu? 3

L'unique source de la véritable sécurité 4

Le scorpion, de réputation sinistre 6

Les Tziganes de l'Autriche 7

L'énergie solaire au service de l'homme 8

Le merveilleux hypothalamus 9

L'appétit, le sommeil et les fonctions sexuelles 10

Les témoins de Jéhovah prêchent par toute la terre
Haïti 11

« Ta parole est la vérité »
Les noms écrits dans le livre de vie au ciel 12

Le parfum rehausse votre charme 13

Connaissez-vous la réponse? 14

Coup d'œil sur le monde 15

Réveillez-vous!

« C'est l'heure de nous réveiller enfin. »
— Romains 13:11

Volume XXIV | Berne, 8 janvier 1956 | Numéro 1

L'argent est-il votre dieu?

DE NOS jours, sans argent on ne fait pas grand-chose. D'autre part, si l'on porte un trop grand intérêt à l'argent, cela empêche de faire grand-chose d'autre. Bien employé, l'argent peut être un serviteur, un esclave, car il procure les nécessités de la vie, il nous permet de remplir nos obligations et nous aide à atteindre des buts louables. Par contre, si nous devenons son esclave, il nous entraîne dans un tourbillon de cupidité, de jalousie et de haine. Nous sommes trop occupés pour jouir de la compagnie de notre famille, trop grincheux pour que notre compagnie lui soit agréable, trop absorbés par nos propres affaires pour apprécier ce qu'on peut nous offrir de meilleur.

Le culte de Mammon prend diverses formes. Certains des adorateurs de ce dieu l'aiment tant qu'ils ne reculent devant rien — escroquerie, violence, meurtre ou d'autres crimes — pour s'enrichir. D'autres, strictement honnêtes, ne commettent aucun crime, si ce n'est contre leur propre personne et contre leur famille. Ils nuisent à leur santé, contractent des ulcères gastriques et des affections cardiaques, s'aigrissent et deviennent cupides et avares. D'autres encore, la majorité peut-être, recherchent les richesses avec tant d'acharnement et s'embarrassent à tel point des biens que l'argent peut procurer, qu'ils ne trouvent plus le temps d'adorer le vrai Dieu. Ce sont peut-être de braves gens, charitables mêmes, — envers tout le monde hormis eux-mêmes! Ils se préoccupent des besoins et des intérêts d'autrui mais suivent une voie qui va à l'encontre de leurs propres intérêts.

Pour se rendre compte combien nombreux sont ceux qui font de l'argent leur dieu, il suffit d'accompagner un témoin de Jéhovah le dimanche matin lorsqu'il visite les gens chez eux pour les encourager à étudier la Bible et pour leur montrer comment vivre heureux. Le témoin accomplit ce service avec le désir d'aider son prochain, il a en vue le bien-être de l'humanité. Cependant, bien des fois on lui demande: « Qu'est-ce que cela vous rapporte? » « Qui vous paye? » Ou bien on lui dit: « Vous en retirez certainement quelque avantage. » L'objection la plus courante qu'on lui oppose est: « Je suis trop occupé. » Oui, les gens sont trop occupés pour prendre connaissance du message d'un monde meilleur, trop absorbés par la lutte économique pour examiner la Parole de Dieu, trop préoccupés par des affaires qu'ils considèrent comme « importantes » pour chercher à obtenir la vie!

Cette attitude n'est pas nouvelle. Il y a près de deux mille ans, un jeune homme riche, accablé par les soucis de ce monde, demanda à Jésus: « Que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle? » Le Christ lui répondit: « Observe les commandements. » Le jeune homme répliqua qu'il les avait toujours observés; il ne tuait pas, ne dérobait pas et ne portait pas de faux témoignage; il honorait son père et sa mère et aimait son prochain comme lui-même. « Que me manque-t-il encore? » demanda-t-il. Jésus lui répondit: « Vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. » Le récit biblique ajoute: « Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste; car il avait de grands biens. » (Matthieu 19:16–24). La plupart de nos contemporains se comportent comme ce jeune homme, ils attachent plus d'importance aux biens matériels qu'à leur bien-être spirituel!

Pourquoi accorde-t-on tant d'importance aux richesses matérielles? Parce qu'elles confèrent à leur possesseur un grand prestige et parce qu'on les considère comme la source de la « sécurité ». Cependant, l'argent n'achète ni de vrais amis, ni la faveur divine; il ne procure pas non plus le véritable bonheur. C'est un dieu incapable d'assurer la sécurité et dont les bienfaits sont éphémères. Bien entendu, nous avons absolument besoin de l'argent, il peut même offrir une certaine protection, mais du jour au lendemain, il peut aussi perdre sa valeur. La Bible dit vrai quand elle appelle les biens matériels des « richesses incertaines » et quand elle affirme: « La richesse se fait des ailes, et comme l'aigle, elle prend le vol vers les cieux. » — I Timothée 6:17; Proverbes 23:5.

En recherchant l'argent, l'homme recherche la sécurité, mais en réalité l'argent est incapable de la lui procurer. En effet, rien ne garantit que l'année prochaine le pouvoir d'achat de votre argent n'aura pas diminué. Quand l'homme doit lutter avec ce qu'il adore comme source de sa sécurité, il est grand temps pour lui de mettre sa confiance en quelque chose de plus sûr. Une telle sauvegarde existe, et ceux qui l'ont acceptée comme telle, ont trouvé le bonheur. Qu'est-ce que cette véritable source de sécurité? Quels avantages procure-t-elle? L'article suivant répond à ces questions.

Au cours des siècles, les hommes ont toujours recherché la sécurité, mais trop souvent ils ont considéré sa vraie source comme indigne de leur attention. Votre sécurité vous tient-elle à cœur? Voulez-vous savoir comment l'assurer? Si oui, lisez l'article ci-dessous.

L'unique source de la véritable SÉCURITÉ

A NOTRE époque, l'argent est pour ainsi dire indispensable. Il en faut pour se procurer de la nourriture, des vêtements, le logement et d'autres nécessités de la vie. Cependant, de nombreuses personnes, au lieu de se servir de l'argent comme d'un serviteur, en deviennent esclaves. Pourtant, l'argent n'offre pas une sécurité véritable car, comme tout le monde le sait, le pouvoir d'achat d'un dollar, d'un franc, d'un peso ou d'un shilling, n'est pas stable. En effet, les fluctuations de la valeur de l'argent ont souvent fait disparaître en quelques jours, des fortunes que des hommes avaient passé toute leur vie à amasser.

En 1923, l'argent ne fut certes pas une source de sécurité pour les Allemands. Celui qui se trouvait alors à la tête d'une fortune d'un *trillion de marks* (1 000 000 000 000), en vit la valeur diminuer à tel point qu'il ne possédait plus qu'un seul mark! En 1946, la Hongrie connut une inflation analogue. Aux Etats-Unis, celui qui puise aujourd'hui dans les économies mises de côté en 1900, constate que la somme qui représentait alors le prix d'un poulet, ne représente plus aujourd'hui que le prix de la cuisse, ce qui permettait d'acheter une chemise, ne permet actuellement que d'en acheter le col, et ce qui à cette époque payait une paire de chaussures, ne paye plus à présent que les talons et les lacets!

En outre, il suffit d'une guerre, d'un vol, d'une mauvaise gestion ou de quelque autre malheur, pour que disparaisse l'argent péniblement épargné. C'est pourquoi, bien que celui-ci soit nécessaire, il est évident que si l'on désire jouir d'une sécurité réelle, il faut s'appuyer sur quelque chose de plus sûr qui ne peut être ni perdu, ni volé, ni détruit. Une telle sauvegarde existe et ceux qui l'ont acceptée comme telle, nous ont montré la voie à suivre. La véritable sécurité vous intéresse-t-elle suffisamment pour vous inciter à examiner quelques exemples?

Ils trouvèrent la véritable sécurité

La Bible nous relate maints exemples d'hommes qui, jadis, recherchèrent les véritables richesses. Citons d'abord Moïse. Elevé dans le luxe et le faste de la cour de l'ancienne Egypte, considéré comme le fils de la fille du Pharaon, il était honoré de tous et jouissait d'un prestige sans pareil. Il connaissait la sécurité qu'assurait la puissance militaire égyptienne, bref, il possédait tout ce que les hommes s'efforcent d'acquérir de nos jours à prix d'argent. Pourtant, quelle voie choisit Moïse? « C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte. » Manifestement, c'est Jéhovah et non l'argent qui était le Dieu de Moïse; aussi, grâce à cette confiance bien placée, il connut la véritable sécurité et par surcroît, il reçut de grandes bénédictions et la protection divines. — Hébreux 11: 24–26.

Considérons également l'exemple frappant de Job qui possédait de grandes richesses et qui est appelé « le plus considérable de tous les fils de l'Orient ». Bien que Satan lui enlevât ses enfants et ses biens, Job prouva qu'il attachait beaucoup plus d'importance au service de son Père céleste qu'aux richesses matérielles. Il déclara: «Si j'ai mis dans l'or ma confiance, si j'ai dit à l'or: Tu es mon espoir; si je me suis réjoui de la grandeur de mes biens, de la quantité des richesses que j'avais acquises; c'est encore un crime que doivent punir les juges, et j'aurais renié le Dieu d'en haut! » Job savait où mettre sa confiance, et la perte de ses biens matériels n'ébranla aucunement sa fidélité envers son Créateur. Cette ligne de conduite lui valut de grandes bénédictions tant sur le plan matériel que sur le plan spirituel. — Job 31: 24, 25, 28.

Il y a également l'exemple le plus remarquable de tous, celui de Jésus-Christ lui-même. Ce Fils de Dieu avait le don de guérir les malades. Combien d'argent il aurait pu gagner en faisant des collectes comme font les guérisseurs modernes! Il était capable de lire les pensées de ses semblables. Quelles richesses, quelle puissance, quel succès commercial il aurait pu retirer d'un tel don! Il aurait pu exercer un grand pouvoir politique puisque le peuple voulait en faire son roi. Cependant, il ne possédait même pas une maison. Il déclara: « Le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » Lorsqu'on voulut le faire roi, Jésus « se retira de nouveau sur la montagne, lui seul ». Le plus grand homme qui ait jamais vécu n'avait qu'un seul désir: servir son Père céleste! Avez-vous plus de capacités que Jésus pour gagner de l'argent? Dans vos efforts pour vous enrichir, êtes-vous plus heureux que lui, jouissez-vous d'une plus grande sécurité? En fait, en vous laissant séduire par l'appât du gain, vous dédaignez la véritable source de bonheur et de sécurité. Pourquoi ne pas consacrer un peu plus de temps à l'étude de la Parole de Dieu, un peu plus d'efforts au service divin sans vous demander, comme le font certains: « Qu'est-ce que cela me rapportera? » « Quel avantage en retirerai-je? » Vous connaîtrez alors le même bonheur que Jésus. — Matthieu 8: 20; Jean 6: 15.

Considérons également les apôtres de Jésus et leur attitude envers les vraies richesses. Pouvez-vous les imaginer se demandant « Qu'est-ce que cela nous rapportera? » quand l'occasion leur était donnée d'annoncer que Jésus était le Messie attendu depuis si longtemps? En fait, cela leur rapporta la paix de l'esprit, la conscience d'avoir fait leur devoir et la sécurité qu'assurent les riches bénédictions de Jéhovah, biens inestimables qu'ils n'auraient jamais pu acheter à prix d'argent. L'exemple de Paul est remarquable. Disciple du célèbre Gamaliel, il renonça à la position élevée qui

aurait pu être la sienne et préféra devenir un humble esclave de Dieu. Il relate comment il avait été « dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à la nudité ». Pourtant il ne regrettait rien car il dit ailleurs, « comme pauvres, (...) nous en enrichissons plusieurs; comme n'ayant rien, (...) nous possédons toutes choses ». De telles richesses sont stables et certaines, c'est pourquoi Paul ne renonça pas à ses voyages missionnaires pour rechercher la sécurité pécuniaire. Il avait accordé au service de Dieu la première place dans sa vie, et il déclara avec confiance: « Je puis tout par celui qui me fortifie. » — II Corinthiens 11:27; 6:10; Philippiens 4:11–13.

Certes, l'apôtre Paul était bien placé pour donner de sages conseils concernant l'attitude à avoir à l'égard des richesses matérielles. Il écrit: « Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent; contentez-vous de ce que vous avez. » Et encore: « Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. » L'argent n'est pas un mal en soi, mais l'amour de l'argent, le désir de s'enrichir, l'idée que seul l'argent offre une sécurité, en un mot adorer l'argent comme un dieu, voilà ce qui éloigne la créature de la véritable sécurité et de la vraie adoration. — Hébreux 13:5; I Timothée 6:7–10.

Plus précieux que l'argent

L'argent ne peut tout acheter; il ne peut satisfaire tous les besoins de l'homme ni combler ses plus chers désirs. L'argent n'achète pas de vrais amis par exemple. L'enfant prodigue en fit l'expérience, lui qui vit tous ses amis l'abandonner le jour où il n'eut plus d'argent. Toutefois, Jéhovah Dieu et Jésus-Christ sont de véritables amis, sûrs et dignes de confiance et dont on s'assure l'amitié en faisant le bien au sein de l'assemblée chrétienne. — Luc 15:11–32.

L'argent ne peut acheter la faveur de Dieu. Simon en fit l'expérience lorsqu'il offrit de l'argent à Pierre et à Jean pour que ceux-ci lui accordent le pouvoir de donner le saint esprit à autrui. Pour toute réponse, Pierre lui dit: « Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquérait à prix d'argent! » — Actes 8:20.

L'argent n'achètera pas non plus la protection au jour proche de la colère de Dieu. Les sages selon ce monde amassent des trésors dans l'espoir que ceux-ci les protégeront des malheurs qui menacent le monde. Mais la Bible révèle que le plus grand malheur qui frappera l'humanité viendra de Dieu et qu'alors « ils jetteront leur argent dans les rues, et leur or sera pour eux un objet d'horreur; leur argent et leur or ne pourront les sauver, au jour de la fureur de l'Eternel ». C'est pourquoi, quoique l'argent constitue une protection, il s'agit d'une protection provisoire tandis que la connaissance de Jéhovah est une protection permanente qui se révélera efficace lors du désastre imminent d'Harmaguédon. — Ezéchiel 7:19.

Pourquoi prétendre que suivre une telle voie n'est pas pratique si vous ne l'avez jamais essayée et pourquoi dire que les bénédictions de Jéhovah ont moins de valeur que les richesses matérielles avant de connaître ces bénédictions? Le psalmiste David écrivit ce qui suit au sujet des instructions et des commandements divins: « Ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin; ils sont plus doux que le miel, que celui qui coule des rayons. » — Psaume 19:8–12.

Ces paroles sont certes véridiques! Le sage Salomon, parlant par inspiration et par expérience, les confirme. Dans le livre de l'Ecclésiaste il relate comment il bâtit des maisons, se fit des jardins et des vergers, acheta des serviteurs, amassa de l'argent et de l'or et « les richesses des rois et des provinces ». De nos jours encore, ces richesses immenses font rêver bien des gens et pourtant Salomon se rendit compte qu'elles ne procuraient pas le véritable bonheur, car il poursuit: « J'ai vu que tout travail et toute habileté dans le travail n'est que jalousie de l'homme à l'égard de son prochain. C'est encore là une vanité et la poursuite du vent. Mieux vaut une main pleine avec repos, que deux mains pleines avec travail et poursuite du vent. » — Ecclésiaste 2:8,11; 4:4,6.

Et Salomon de conclure: « Ecoutons la fin du discours: crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme. Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. » Ainsi comme le montre le livre de l'Ecclésiaste, tout est vanité hormis l'approbation de Dieu. Ne voulez-vous pas profiter de ces sages conseils et vous efforcer d'obtenir la faveur divine qui seule offre la véritable sécurité? — Ecclésiaste 12:15,16.

La plus grande richesse

Tout l'argent du monde ne peut acheter la vie éternelle, car elle dépend de la faveur divine. Les deux premiers chapitres de la Genèse, seul récit digne de confiance de la création, révèlent que la mort est uniquement le châtiment de la désobéissance. Grâce à la rançon, le sacrifice fourni par Jésus-Christ, le jour viendra où la mort ne sera plus. La Bible montre clairement qu'elle sera finalement abolie et que les humains jouiront de la vie éternelle et de la paix.

Comment peut-on obtenir pareille bénédiction? Jésus répond: « La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. » Pour recevoir la vie il est indispensable de posséder la vraie connaissance: « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » — Jean 6:40; 17:3.

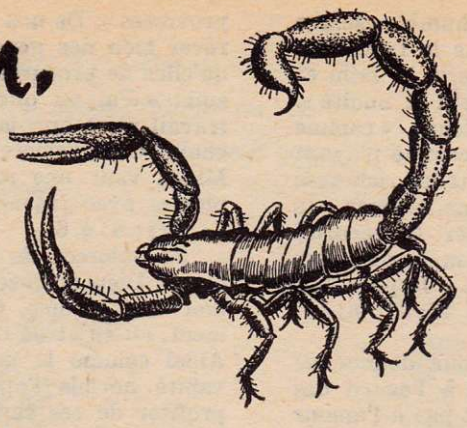
Ne donneriez-vous pas n'importe quelle somme pour vous assurer une sécurité éternelle? Mais ici, l'argent est impuissant; ce qu'il faut, c'est consacrer son temps et ses efforts à l'étude de la Bible et au service de Dieu. N'est-ce pas une peine bien légère en comparaison de la récompense qui vous attend car celui qui obtient un trésor aussi rare et aussi précieux est plus riche que s'il avait gagné le monde entier! Ne permettez pas à l'amour de l'argent, à la soif de prestige et de pouvoir ou à n'importe quelle autre chose susceptible d'accaparer votre temps, de vous priver de la vie éternelle promise par le Créateur de l'univers. Rien ne vaut la vie éternelle, que ce soit les richesses, le prestige ou les honneurs. Par conséquent, ne vous dépensez pas pour les biens matériels périssables du présent ordre de choses mais attendez avec confiance la vie éternelle dans le monde nouveau de justice.

Bien entendu, il faut subvenir à vos besoins et à ceux de votre famille et, si vous avez certaines obligations à remplir, il est même prudent de faire quelques économies en cas d'imprévu. Mais, surtout, ne vous laissez pas entraîner par la cupidité. La tentation est grande de vouloir un peu plus... puis un peu plus encore... et progressivement on en vient à consacrer tout son temps, tous ses efforts au dieu Mammon. On est trop occupé pour étudier la Parole de Dieu, pour travailler dans son service. C'est d'ailleurs le cas de la plupart des habitants du globe à l'heure actuelle.

N'oubliez jamais que Dieu est l'unique source des vraies richesses. Ce n'est qu'en l'aimant et en le servant que vous trouverez la véritable sécurité, la protection, quand il détruira l'actuel ordre de choses corrompu. Tout l'argent du monde ne pourra vous protéger au cours de cet ultime conflit; votre sécurité dépendra uniquement de l'approbation divine, seule richesse certaine. Cette richesse-là ne connaîtra jamais d'inflation, aucun voleur ne pourra vous la ravir. Vous êtes la seule personne capable de la mettre en danger. Ne constitue-t-elle pas le bien le plus précieux?

Par conséquent, il y a de bonnes raisons pour suivre la voie tracée dans la Bible, d'ACCEPTER JEHOVAH COMME DIEU ET NON L'ARGENT!

Le scorpion, de réputation sinistre



LE SCORPION a une réputation presque aussi mauvaise que le dragon mythique qui crachait du feu. Jadis, on pensait que les jeunes filles qu'il avait piquées mouraient instantanément et que les femmes s'éteignaient lentement. On croyait fermement que certains scorpions étaient des mangeurs d'hommes, que d'autres étaient munis de plumes qui leur permettaient de voler pour aller commettre au loin leurs méfaits diaboliques et que d'autres encore nourrissaient une telle haine pour le genre humain qu'ils grimpaient à cinq ou six au plafond afin de s'y suspendre en une hideuse chaîne atteignant ainsi leur victime à qui ils infligeaient une piqûre mortelle. Nombreuses sont les légendes au sujet des exploits de cet animal repoussant. Il doit faire honneur à une bien sinistre réputation! Cependant, malgré de louables efforts, il n'y parvient pas.

Tout d'abord, il a été prouvé qu'en réalité le scorpion ne nourrit aucune haine pour l'homme. Ce sont les insectes qui sont sa proie préférée et non le genre humain. De plus, tous ceux qu'il pique ne meurent pas car son venin, bien que mortel pour les insectes, l'est rarement pour l'homme. C'est pourquoi, comme le Musée américain d'histoire naturelle le souligna récemment, la plupart des histoires que l'on raconte au sujet du scorpion sont dénuées de fondement.

Selon une vieille croyance, lorsqu'un scorpion se trouve entouré de feu il se suicide en se piquant de son dard. Cette idée est absurde pour la bonne raison que cette bête est immunisée contre son propre venin et même contre celui de tous ses congénères. Lorsque le scorpion est exposé à la chaleur du feu il ne tarde pas à mourir, mais pas en se suicidant. On raconte aussi que les scorpions voyagent toujours par couples, ce qui n'est pas exact non plus. Il est vrai qu'on en rencontre un couple de temps à autre mais c'est généralement au cours de la pariade.

Toutefois, le scorpion remporte le premier prix de laideur sinistre, du moins selon l'avis de milliers de femmes! Il ressemble à un petit homard mais il a ceci de particulier qu'il possède un aiguillon effilé et menaçant à l'extrémité de sa queue flexible qu'il est capable d'agiter dans toutes les directions. Généralement, il la porte retroussée au-dessus du dos, l'aiguillon venimeux, creux et courbé, dirigé en avant. C'est son arme la plus efficace pour se protéger. Manifestement, le scorpion aime être prêt à toute éventualité car la partie antérieure de son corps est bien protégée également, par deux grandes pinces dont l'aspect redoutable doit indubitablement épouvanter n'importe quel ennemi. Cependant, leur fonction principale est de saisir, maintenir et dilacérer la proie. Une paire de petites pinces placées en avant de la bouche, complète l'équipement meurtrier de cet animal peu avenant.

Offre-t-il un danger pour l'homme?

Si les scorpions étaient aussi féroces et aussi meurtriers que l'on prétend, ils auraient déjà exterminé la plus grande partie du genre humain car ils vivent nombreux dans presque toutes les régions du globe au sud du quarantième parallèle de l'hémisphère septentrional (à l'exception toutefois de la Nouvelle-Zélande). Bien qu'ils préfèrent les climats chauds, ils s'accommodent fort bien de conditions diverses; certains vivent dans les forêts tropicales et d'autres dans les plaines ou les déserts. Il en existe même aux altitudes élevées où la neige est abondante en hiver. Les quatre cents variétés comprennent des scorpions de toutes les dimensions depuis les tout petits de deux ou trois centimètres de long jusqu'à ceux qui mesurent une vingtaine de centimètres. Sous les tropiques, où tout grandit démesurément, le grand scorpion noir atteint parfois une longueur de vingt-cinq centimètres.

Généralement, le scorpion s'efforce d'éviter l'homme, mais il n'y réussit pas toujours. Lors de ses excursions nocturnes il pénètre parfois dans les habitations humaines et à l'aube il se blottit dans l'endroit le plus sombre et le plus susceptible de le cacher. C'est pourquoi les humains se trouvent quelquefois nez à nez avec lui à l'improviste. Pour éviter que ces rencontres fortuites ne soient trop douloureuses, l'habitant des tropiques, s'il est prudent, prend la précaution de bien secouer ses chaussures et ses vêtements avant de s'habiller. Qu'arrive-t-il cependant lorsqu'on ne voit pas le scorpion à temps, et qu'il pique?

Cela dépend du genre de scorpion auquel on a affaire et également de la victime. La piqûre peut être dangereuse pour une personne affaiblie ou de tempérament hypernerveux de même que pour un enfant en bas âge. Chez un adulte bien portant, une piqûre de scorpion n'occasionne généralement rien de plus grave qu'une petite blessure douloureuse. Toutefois, dans certaines régions tropicales telles que l'Afrique septentrionale, la Malaisie, l'Inde et l'île de la Trinité, on trouve quelques scorpions très dangereux. On dit que la piqûre d'un certain scorpion égyptien est mortelle pour 50 pour cent des jeunes enfants qui en sont victimes.

Dans l'hémisphère occidental, c'est l'Etat mexicain de Durango et ses environs qui possèdent le scorpion le plus dangereux. On a vu des adultes bien portants mourir en moins d'une heure après avoir été piqués par une de ces bêtes. Au cours d'une période de 35 ans, le scorpion de Durango a été responsable de quelque 1600 décès. Heureusement on est parvenu à mettre au point un antidote efficace contre son venin, ce qui a réduit considérablement le taux de mortalité. Quant au scorpion des Etats-Unis, sa piqûre est comparable à celle d'une guêpe ou d'une abeille. Il y a, bien entendu, des exceptions en ce qui concerne les enfants. On dit en effet, que dans l'Arizona méridional vingt-quatre enfants succombèrent à une piqûre de scorpion (il s'agissait d'un parent de celui de Durango). Que l'on soit enfant ou adulte, il est donc prudent de se méfier du scorpion. N'oublions pas que même la piqûre de bestioles considérées généralement comme peu dangereuses — abeilles ou guêpes par exemple — peut être nuisible pour un individu hypersensible.

Le menu du scorpion

Bien qu'il soit presque sourd et que sa vue soit peu développée, le scorpion est bien équipé pour trouver sa subsistance. Les poils très sensibles qui garnissent ses grandes pinces, lui sont d'un grand secours. Gare à tout insecte imprudent qui s'y heurte involontairement, que ce soit le coléoptère lourdaud ou la blatte agile. Aussi rapides que l'éclair, les pinces du scorpion saisissent l'insecte comme dans un étau. Si la proie est petite, cela suffit pour en venir au bout, mais si la victime est plus grande, les pinces la serrent fermement pendant que le scorpion ramène sa queue par-dessus sa tête, puis l'aiguillon entre en jeu pour asséner le coup de grâce. Le scorpion peut alors savourer à son aise

la proie immobilisée par le venin. Parfois il met une heure ou plus pour dévorer un seul coléoptère.

Une épouse cannibale qui porte ses petits sur son dos

Jusqu'ici nous n'avons pas fait mention d'un autre mets que le scorpion (ou plutôt la scorpionne) ne dédaigne pas: du scorpion! C'est que les fiançailles finissent souvent par un drame horrible. Le mâle fait sa cour avec ardeur. Il commence par saisir une femelle plantureuse (beaucoup plus forte que lui-même) et, front contre front, les deux hideux amoureux échangent ce qu'avec un peu d'imagination on pourrait appeler un baiser. Ensuite ils engagent la danse nuptiale qui est vraiment curieuse (le film « Le désert vivant » en donne un remarquable exemple). Comme dans le tango, c'est le mâle qui conduit. Il tient la femelle par les pinces et l'entraîne avec lui. Après plusieurs heures de cette « promenade à deux », le mâle persuade la femelle d'entrer dans un petit trou qu'il creuse en vue de l'acte ultime. La fécondation opérée, la scorpionne s'adonne aux corvées du ménage mais cette épouse vorace commence généralement par dévorer son conjoint, — sans le piquer au préalable!

En temps voulu les petits naissent. A l'encontre de sa parente, l'araignée, la scorpionne n'est pas ovipare mais vivipare (elle met ses petits au monde complètement formés). Aussitôt nés, les bébés grimpent sur le dos de leur mère et s'y agrippent comme ils peuvent au moyen de leurs pinces. On dirait des passagers à l'impériale d'un autobus bondé. Heureusement qu'il n'y a pas de receveur pour crier « Complet! » et expulser ceux qui sont en trop. Une fois installés, les petits se tiennent généralement tranquilles mais le conducteur, assez négligent, ne tient pas toujours compte des obstacles qui se dressent sur la route, aussi les passagers sont-ils souvent balayés de leur place. Lorsque cela arrive, l'« autobus » s'arrête et attend que tout le monde se réinstalle. Ses charges de famille n'empêche pas la scorpionne de partir à la recherche d'un morceau substantiel à se mettre sous la dent. Pendant que leur mère se repaît, à l'aide de ses pattes-mâchoires (qui lui tiennent lieu de couvert), les petits assistent à l'opération en simples spectateurs; ils ne s'y intéressent pas, semblables en cela aux passagers d'un autobus qui s'arrête pour faire le plein. Après une semaine environ, la mère cesse de véhiculer les jeunes car l'un après l'autre ils s'émancipent et commencent à se débrouiller.

A vrai dire, le scorpion est un animal peu sympathique quoique très curieux; cependant, on a exagéré sa scélératesse car en réalité il s'attaque aux insectes et pas aux humains. S'il rencontre un homme, il se montre beaucoup plus désireux de l'éviter que de l'attaquer. Bien entendu, s'il est provoqué, n'importe quel scorpion est disposé à essayer son dard sur un endroit vulnérable de l'anatomie humaine. Si donc vous rencontrez cet animal de sinistre réputation et qu'il commence à agiter la queue de façon menaçante, n'oubliez pas qu'il veut vous dire: « Vous voilà prévenu! »

Les Tziganes de l'Autriche

De notre correspondant en Autriche

ON LES voit se déplacer de lieu en lieu dans leurs roulottes tirées par des chevaux. Leur aspect témoigne qu'ils ne sont pas originaires d'Europe. Petits de taille, ils ont les cheveux noirs et ondulés, de grands yeux noirs ou brun foncé et le teint basané. Ils sont méprisés et mal compris par la plupart des gens et rarement les bienvenus.

D'où vient ce peuple nomade? Son origine est obscure, toutefois sa langue — qu'on appelle souvent le romanichel — fournit un des indices les plus précis car elle appartient à la famille indo-européenne; ses divers dialectes accusent une parenté étroite avec le sanscrit, la plus ancienne langue écrite de cette famille. C'est pourquoi on croit généralement aujourd'hui que les Tziganes sont originaires du sud-est ou de la région centrale de l'Inde et que leurs migrations les amenèrent en Perse vers le début du dixième siècle. Il semble que les premiers Tziganes arrivèrent en Europe vers le début du quatorzième siècle.

Persécutés partout, ils ont été accusés de tous les crimes, depuis le simple larcin jusqu'à la sorcellerie. Même à notre époque ils ont connu de grandes souffrances car sous le régime nazi beaucoup de Tziganes du sexe masculin furent stérilisés et un grand nombre des deux sexes furent condamnés aux travaux forcés. En 1938, il y avait environ quinze mille Tziganes en Autriche; quatre mille seulement sortirent des camps de concentration hitlériens.

En général, ils sont très intelligents; leur quotient d'intelligence est souvent supérieur à celui des gens parmi lesquels ils vivent. Pour éviter des ennuis, ils ont dû se soumettre aux autres nations mais malgré cela, ils sont restés un peuple fier animé d'un certain sentiment de supériorité. Entre eux, ces parias de la société font preuve d'une solidarité peu commune. Ils affirment ne suivre et n'obéir qu'au chef de leur tribu, lequel a le droit d'exiger une obéissance absolue. Ce chef est en même temps un juge à qui les autres membres de la tribu soumettent leurs différends; les litiges plus importants sont jugés par un tribunal tzigane, c'est pourquoi les tribunaux officiels voient rarement les Tziganes s'adresser à eux. La peine la plus sévère que puisse infliger le tribunal tzigane — dont toute la procédure est orale — est l'exclusion de la tribu.

Les femmes doivent contribuer pour une large part à l'entretien de la famille, ce qu'elles font principalement en disant la bonne aventure, que ce soit à l'aide du marc de café ou des tarots. Les parents ont beaucoup d'affection pour leurs enfants quoiqu'ils ne les dorlotent pas. La croyance populaire selon laquelle les Tziganes volent des enfants qu'ils élèvent avec les leurs, semble dénuée de tout fondement car ils sont bien trop jaloux de la pureté de leur race. Un ménage tzigane a en moyenne de six à huit enfants, mais certaines familles comptent jusqu'à dix-huit membres.

Les Tziganes se marient jeunes et toujours entre eux. L'infidélité conjugale est rare car les lois gouvernant le mariage sont très strictes. On châtie l'adultère (homme ou femme) en l'excluant de la tribu après lui avoir balafré la joue. Il faut dire cependant que l'on voit très peu de Tziganes stigmatisés de la sorte.

La religion des Tziganes est surtout faite de superstitions et comporte quantité de tabous. Ils adoptent généralement la religion des peuples parmi lesquels ils habitent (en Autriche le catholicisme) en y ajoutant les multiples mythes et traditions accumulés au cours de leurs migrations. Le résultat est une véritable macédoine de fausses religions. Ils pratiquent même une sorte de culte des ancêtres et croient si fermement aux revenants qu'ils évitent de quitter le campement la nuit de peur d'être attaqués par les esprits des trépassés.

Il est réconfortant de savoir qu'en Autriche et en Allemagne, certains Tziganes ont abandonné la fausse religion. Ils ont renoncé à la malhonnêteté, à la divination et à la superstition et pratiquent à présent la vraie religion. En effet, ils se sont associés à la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah et vivent en harmonie avec les justes principes de la Parole de Dieu. Leur espérance est de se trouver parmi la « grande foule » de personnes « de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue » qui survivront à Harmaguédon pour jouir de la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu. — Apocalypse 7: 9.

L'ÉNERGIE SOLAIRE au service de l'homme

L'HOMME a toujours considéré le soleil comme une source inépuisable d'énergie et depuis longtemps il recherche un moyen pratique d'en tirer profit pour les besoins de la civilisation moderne. Selon les experts en la matière, le rayonnement solaire émis en une seconde suffirait pour satisfaire les besoins du monde entier en énergie pendant deux millions d'années, si seulement l'homme disposait de moyens pour le capter et l'emmagasiner!

Chaque heure, la terre reçoit du soleil une quantité d'énergie thermique équivalente à celle que fourniraient vingt et un milliards de tonnes de charbon. Chaque jour le soleil dégage plus d'un quatrillion (1 000 000 000 000 000) de kilowatts-heure d'énergie, c'est-à-dire plus que ce que pourraient fournir toutes les réserves de charbon, de pétrole, de gaz naturel et d'uranium encore dans la croûte terrestre; plus aussi que ce qui fut produit depuis le début de l'histoire humaine par les muscles humains, les combustibles et les chutes d'eau. Heureusement pour nous, la totalité de cette énergie n'atteint pas la terre, autrement il y a longtemps que toute vie aurait disparu de notre planète. La terre en reçoit, en effet, environ 1/200 000 000, c'est-à-dire approximativement 1 811 600 CV par kilomètre carré. Le reste est absorbé par d'autres planètes ou se perd dans l'espace. Au prix actuel de l'énergie, celle que nous dispense le soleil nous coûterait au moins un milliard de dollars par minute si nous devions la payer. Comme notre Créateur est bon de nous fournir toute cette énergie gratuitement!

Supposons que le soleil cesse de briller, combien de temps dureraient les réserves mondiales de combustibles si nous devions les utiliser pour produire une énergie égale à celle que nous recevons du soleil? Toutes les réserves de bois, de pétrole, de charbon, de gaz naturel, d'uranium, de thorium, etc. seraient épuisées en trois jours environ. La température de la planète descendrait alors jusqu'à quelques degrés seulement au-dessus du zéro absolu (— 273°). La terre sèche ne tarderait pas à être ensevelie sous la neige, les océans, lacs et cours d'eau gèleraient et toute vie disparaîtrait. Le globe terrestre ne serait plus qu'une planète morte.

Heureusement, nous ne devons pas craindre pareille éventualité. Les savants prédisent que le soleil continuera à briller pendant des milliards d'années encore. Notre grand Dieu, Jéhovah, nous promet dans sa Parole que tout comme son trône, l'astre du jour durera éternellement (Psaume 89: 37). Cependant, il y a lieu de s'inquiéter du rapport entre le taux de la consommation de combustibles et les réserves de ces matières. Dans son article « L'énergie solaire », Eric Hodgins écrit: « Au cours des cent ans se terminant en 1950, l'homme de l'ère industrielle employa une quantité d'énergie égale aux deux tiers de celle utilisée pendant les dix-huit siècles et demi précédents de l'ère chrétienne. Il s'agit de chiffres mondiaux. »

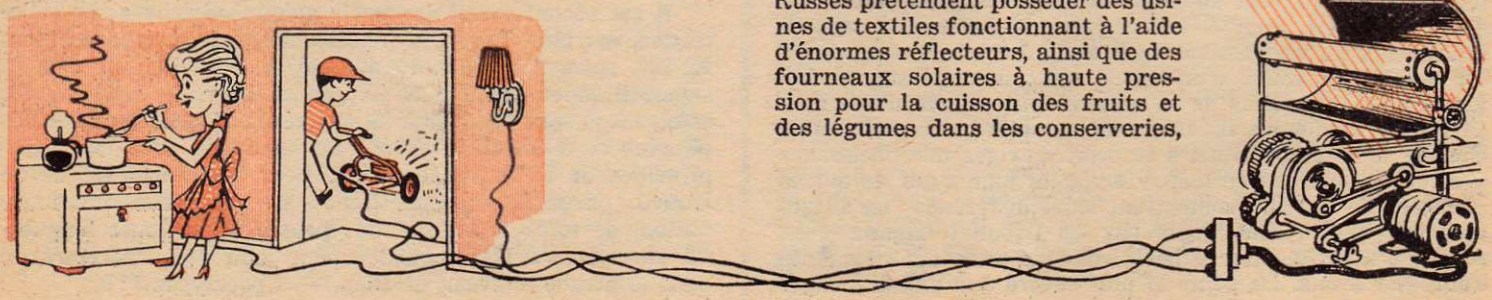
Dans de nombreux endroits la pénurie de combustible pose un sérieux problème. Selon un rapport publié dans *Science News Letter* du 13 novembre 1954, en Inde cette pénurie a obligé les familles de ressources limitées, à se servir du seul combustible à leur portée: la végétation, ce qui a pour résultat le déboisement et l'érosion du sol. Dans les régions où le bois fait défaut, on se sert de la seule autre matière bon marché disponible: le fumier séché (le rapport dit qu'« en Inde, la bouse de vache séchée satisfait 78 pour cent des besoins annuels en combustible »). Cette habitude, outre ses inconvénients d'ordre sanitaire et esthétique, désavantage l'agriculture. On a besoin du fumier pour amender et revivifier le sol et pour augmenter son rendement, aussi « les experts estiment que l'utilisation du fumier comme combustible pour la cuisson des aliments, réduit la productivité du sol de 50 pour cent », et cela dans des régions qui souffrent déjà de disette et de famines.

Selon une analyse effectuée pour la Commission de l'énergie atomique par Palmer Putnam dont les estimations sont considérées comme exactes par cinquante savants, les réserves mondiales utilisables de charbon, de gaz et de pétrole, seront épuisées d'ici l'an 2023. Cent soixante-quinze ans plus tard, les réserves d'uranium et de thorium, sources de l'énergie atomique, seront également épuisées. Par conséquent, d'ici 245 années, si l'homme n'est pas en mesure de capter un pour cent du rayonnement solaire que reçoit la terre et de l'utiliser pour le chauffage et l'industrie, il courra à la catastrophe. «Il ne reste que peu de temps, avertissent les experts, pour résoudre le problème de l'utilisation de l'énergie solaire. »

Méthodes pour capter l'énergie solaire

Bien que les hommes de science essayent depuis deux cents ans de capter l'énergie solaire, on en est encore aux premiers stades des recherches. En 1818 déjà, à l'exposition de Paris, un moteur d'une puissance de un CV inventé par Mouchot était actionné par l'énergie solaire captée à l'aide d'un réflecteur de 18 mètres carrés. En Inde, vers 1870, Adams construisit des fourneaux solaires mais ses appareils, comme celui de Mouchot, ne connurent pas beaucoup de popularité. En 1925, le musée Smithsonian aux Etats-Unis exposa un fourneau solaire inventé par le Dr C.-G. Abbot. Depuis lors, on a mis au point d'autres appareils analogues.

Pendant un certain temps, une autrucherie de South Pasadena (Californie), utilisa un moteur fonctionnant grâce aux rayons solaires concentrés par 1800 miroirs sur une chaudière cylindrique qui chauffait près de 400 litres d'eau jusqu'au point d'ébullition. La vapeur actionnait une pompe qui élevait environ 4000 litres d'eau par minute. En Egypte, l'énergie nécessaire pour l'irrigation a été produite grâce à un système de miroirs mobiles qui concentrent les rayons solaires sur une chaudière horizontale. De leur côté, les Russes prétendent posséder des usines de textiles fonctionnant à l'aide d'énormes réflecteurs, ainsi que des fourneaux solaires à haute pression pour la cuisson des fruits et des légumes dans les conserveries,



pour la distillation de l'eau, la fabrication de la glace et le chauffage des laboratoires. Ils prétendent avoir produit de la vapeur à des températures de l'ordre de 470 degrés au moyen de miroirs de verre laminé encastrés dans du béton. Le professeur A.-V. Baum, chef du Laboratoire héliotechnique de l'Union soviétique à l'Institut d'Energie G.-M. Krsyhishanovsky, à Tachkent, déclara qu'à l'aide de miroirs concaves d'un diamètre d'environ dix mètres, les techniciens russes ont réussi à capter assez d'énergie pour produire environ soixante kilos de vapeur par heure à une pression de sept kilos au centimètre carré. Les experts américains avouent que si cela est vrai, il s'agit d'une réalisation vraiment merveilleuse.

Félix Trombe, autre expert en ce domaine, a installé à Mont-Louis, dans les Pyrénées, un énorme four qui capte l'énergie solaire et la transforme en chaleur « capable de fondre ou de gazéifier des substances à l'état pur sans la contamination qu'apportent les alliages et autres matières chimiques ». L'appareil du professeur Trombe consiste en un énorme miroir plan d'une surface de 135 mètres carrés qui se déplace automatiquement de façon à suivre les mouvements du soleil. Il renvoie les rayons sur un réflecteur parabolique fixe, à une distance de quelque 25 mètres. Ce réflecteur, d'un diamètre de dix mètres et composé de 3500 miroirs de verre ordinaire, les concentre dans l'espace focal où la chaleur obtenue peut atteindre une température de 3000 degrés!

Ce four solaire peut fondre une soixantaine de kilos de fer par heure et a même percé des trous dans l'oxyde d'aluminium, matière ignifuge utilisée pour le revêtement des parois des fours électriques. Seule l'énergie solaire est capable de faire briller une brique réfractaire comme un minuscule soleil. Sous l'action du four solaire (de trois mètres de diamètre) de la marine des Etats-Unis, non seulement les briques réfractaires rayonnent comme le soleil, mais en moins de dix secondes, elles peuvent être converties en vapeur. En effet, avant que l'on puisse compter jusqu'à dix, la température du four s'élève à 3000 degrés et quelques secondes plus tard à 6000 degrés. On peut refroidir le four presque aussi vite par l'utilisation de stores spéciaux.

De bonnes perspectives

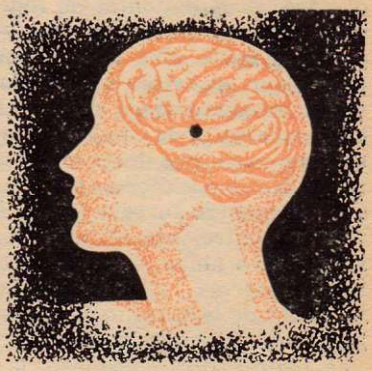
Les appareils solaires déjà essayés révèlent que de vingt à vingt-cinq pour cent du rayonnement solaire intercepté, peut être transformé en énergie mécanique. A ce taux, déclarent les experts, les Etats-Unis auraient assez avec 2000 kilomètres carrés de désert pour fournir toute l'électricité nécessaire à leurs installations de chauffage et d'éclairage, à leurs industries et à leurs transports. Une station génératrice couvrant un cinquième de l'Etat du Nouveau-Mexique fournirait dix trillions de CV-heures par an (trente fois la production annuelle actuelle d'électricité aux Etats-Unis). Cependant, actuellement la construction d'une centrale de ce genre coûterait environ 200 milliards de dollars.

Dernièrement, les laboratoires *Bell Telephone* ont mis au point une batterie solaire permettant la transformation directe de l'énergie solaire en électricité. Ce dispositif produit assez d'électricité pour actionner un petit émetteur radiophonique ou un phonographe. Puisque la transformation de l'énergie n'use ni ne détruit aucun élément de l'appareil qui, de plus, ne comporte aucune partie mobile, théoriquement cette batterie devrait durer indéfiniment. Les experts de la compagnie Bell prévoient que leur découverte ouvrira une nouvelle ère solaire.

Les savants sont convaincus qu'une ère solaire s'ouvrira mais ils ne précisent pas quand, les opinions sont même très divergentes à ce sujet. Le professeur Farrington Daniels de l'université de Wisconsin prédit qu'au cours des vingt-cinq années à venir, l'énergie solaire sera employée principalement pour de petits appareils destinés au chauffage et à la climatisation des maisons et pour les fourneaux solaires. Il estime qu'il faudra attendre 1980 pour les génératrices solaires de 100 000 kilowatts ou plus. Un autre illustre savant, le Dr James Bryant Conant, ancien président de l'Université Harvard, prédit que d'ici 1985, des alambics solaires bon marché fonctionneront dans les déserts et les transformeront en jardins fertiles.

Par conséquent, il semble que l'on puisse espérer, sans crainte d'être déçu, que le soleil viendra à la rescousse dans la crise du combustible.

Le merveilleux hypothalamus



« L'HYPOTHALAMUS, s'exclameront certains, je n'ai jamais entendu parler de ça! » Ce n'est pas étonnant car il est probable que quatre-vingt-dix-neuf personnes sur cent n'ont jamais entendu parler de cette partie du cerveau. Dans son ouvrage *It's Not All in Your Mind*, le Dr Berglund déclare au sujet de l'hypothalamus: « Son fonctionnement est tellement obscur que bien des médecins, pour ne pas devoir y penser, nient même son existence. »

On appelle la région intermédiaire du cerveau (partie principale de l'encéphale) le diencéphale, nom qui dérive du grec *dia,* préfixe qui signifie « à travers » et *enképhalos* qui signifie « cerveau ». C'est dans cette région que se situe l'hypothalamus, nom qui dérive également de deux vocables grecs: *hypo*, préfixe signifiant « au-dessous » et *thalamos*, « lit » ou « chambre ». Le thalamus est aussi une partie du diencéphale.

L'hypothalamus est à peu près de la grosseur d'une noix, soit environ un trois-centième du volume intégral de l'encéphale. Le poids de ce dernier est de 1300 à 1400 grammes chez l'adulte, par conséquent l'hypothalamus ne pèse que quelques grammes. Ce n'est que depuis une centaine d'années que les médecins étudient cette partie du cerveau; le premier ouvrage détaillé qui en traite date d'il y a moins de dix ans.

On a utilisé diverses méthodes pour essayer de mieux connaître le petit hypothalamus. Des autopsies ont révélé que des lésions de cette zone du cerveau donnent lieu à certaines maladies mentales. Des expériences effectuées sur des animaux ont permis d'observer son rôle dans le comportement animal. Ces expériences comprennent l'extirpation de diverses parties de l'hypothalamus, sa destruction et sa stimulation par le courant électrique. Suivant leur fréquence et leur force, des impulsions électriques dirigées vers certains groupes de noyaux de l'hypothalamus font frissonner l'animal; concentrées sur d'autres groupes, elles le font grogner et sur d'autres encore, lui font dresser les poils. Ce genre d'expérience est rendu possible du fait que le mécanisme des impulsions nerveuses du corps est également d'ordre électrique et peut être mesuré en volts.

Coordination et « automation »

L'hypothalamus occupe une position clef dans le système nerveux central (le cerveau et la moelle épinière), il joue le rôle de coordonnateur des systèmes nerveux sympathique et parasympathique. Le système sympathique est l'instru-

ment des fonctions exceptionnelles; il agit dans les circonstances critiques exigeant la lutte ou la fuite. Par contre, le système parasympathique ou vague, règle les fonctions normales de l'organisme; la respiration, les pulsations du cœur, la digestion, etc. Les deux systèmes s'équilibrent.

On peut dire que l'hypothalamus assure la liaison entre ces deux systèmes nerveux et les centres supérieurs du cerveau, centres qui enregistrent les diverses causes d'émotions: impressions visuelles et auditives, imagination, etc. C'est l'hypothalamus qui traduit ces impressions en actions. Bien qu'on l'appelle généralement le centre des émotions, il n'est en réalité què le centre qui règle les manifestations physiques des diverses émotions. Des recherches récentes indiquent qu'il préside en outre à l'activité de toutes les glandes endocrines.

L'hypothalamus est surnommé avec raison « le chef d'orchestre de la symphonie du comportement affectif humain ». Le plus éminent spécialiste américain en la matière écrit ce qui suit: « Le mystère suprême c'est que les phénomènes courants sont assurés par un mécanisme tellement précis et perfectionné qu'ils n'attirent pour ainsi dire pas l'attention. La régularité du rythme de la respiration et des pulsations, la constance de la température interne de l'organisme, le merveilleux équilibre de l'absorption et de l'élimination des liquides, le cycle du sommeil », le cycle menstruel féminin, etc., « sont autant de phénomènes réglés essentiellement par l'hypothalamus ». L'homme moderne s'enorgueillit de ses usines automatiques, mais lorsque le Créateur forma l'homme il y a des millénaires, il assura le bon fonctionnement de l'organisme humain grâce à l'« automation ».

Le thermorégulateur du corps

Le merveilleux hypothalamus « climatise » le corps en maintenant constante sa température interne et sa teneur en liquide. C'est son efficacité sous ce rapport qui permet à l'homme de vivre aussi bien dans les régions équatoriales que dans les régions arctiques. Pour bien comprendre son rôle, voyons ce qui se passe chez les animaux à sang froid tels que le lézard et le serpent. « Les animaux à sang froid maintiennent la température de leur corps au niveau le plus propice, en se déplaçant du soleil à l'ombre ou en changeant de position de façon à exposer une surface plus ou moins grande au soleil. Ceci, afin que puissent s'accomplir les fonctions de défense, de nutrition et de reproduction qui assurent la survivance de l'individu ou de l'espèce. Le soir, la température des animaux à sang froid dépourvus de la faculté de retenir la chaleur, s'abaisse à celle du milieu ambiant, ce qui provoque un abaissement du métabolisme, un ralentissement de la circulation et de l'activité générale de l'organisme. L'animal sombre dans une torpeur ou assoupissement. Ce cycle du réchauffement accompagné d'activité et du refroidissement accompagné de torpeur, se répète journellement. »

Par contre, « la stabilité remarquable de la température interne des animaux à sang chaud, indique qu'ils possèdent un mécanisme régulateur efficace. Le corps produit constamment de la chaleur, même au repos. L'activité musculaire augmente considérablement cette chaleur. Afin de maintenir une température constante, le taux de la perte de chaleur doit égaler celui de sa production et cet équilibre est encore rendu plus compliqué par les variations de la température ambiante. Une température ambiante élevée réduit la perte de chaleur et un exercice violent en augmente la production. Quand il est nécessaire pour le corps de perdre de la chaleur, l'hypothalamus déclenche le mécanisme qui dilate les capillaires et provoque la sudation (les carnivores éliminent la chaleur principalement par le halètement). L'hypothalamus amène le corps à conserver sa chaleur en provoquant des frissons et en contractant les capillaires, diminuant ainsi la quantité de sang chaud qui afflue vers l'épiderme ».

Disons en passant que ces phénomènes expliquent pourquoi un brusque changement de température de l'eau tue les poissons tropicaux dans un aquarium. Etant des animaux à sang froid, ils sont dépourvus d'un mécanisme qui leur permettrait de s'adapter aux brusques changements de température.

On peut faire l'ablation de toute la région cérébrale au-dessus de l'hypothalamus, sans modifier en rien le mécanisme qui règle la température de l'organisme. Par contre, si on pratique l'extirpation de l'hypothalamus même, ou la résection du pédoncule cérébral plus bas que ce centre, ce mécanisme régulateur est sérieusement endommagé ou entièrement détruit. Une lésion hypothalamique peut arrêter la sudation et provoquer une hausse de la température de l'organisme. La chaleur rend le sang moins épais tandis que le froid a l'effet opposé. Dans ce dernier cas, non seulement le sang contient plus de globules rouges proportionnellement à son volume, mais la teneur du plasma en protéines est également augmentée. L'excès d'eau est absorbé par la rate, le foie ou les muscles, ou bien éliminé par les reins et les intestins.

Le mécanisme de la défense

L'hypothalamus déclenche et coordonne le mécanisme de défense de l'organisme de la même façon qu'une grande ville organisait son système de défense pendant la Seconde Guerre mondiale lors d'une alerte antiaérienne. Les lumières s'éteignaient; les habitants abandonnaient leur activité habituelle soit pour accomplir une tâche spéciale, soit pour se réfugier dans les abris; on alertait médecins, infirmières et ambulances; projecteurs et D. C. A entraient en action et les chasseurs décollaient pour engager le combat.

Menacé d'un danger pressant, l'organisme humain réagit de la même manière. Les vaisseaux sanguins menant aux organes internes — à l'exception du cœur — se contractent, dirigeant le sang vers les muscles qui ont besoin d'une force supplémentaire. L'hypophyse, les surrénales et, selon les recherches les plus récentes, l'hypothalamus, déversent plus d'hormones dans le sang. En même temps, le sang abandonne l'épiderme, ce qui explique la pâleur du visage et la moiteur froide des mains. Les poils qui se dressent et la chair de poule sont d'autres signes courants de la mise en branle du système de défense de l'organisme.

L'appétit, le sommeil et les fonctions sexuelles

Des expériences ont révélé en outre que l'hypothalamus est le centre de l'appétit. Si l'on extirpe un certain groupe de noyaux hypothalamiques chez un animal, il mangera deux ou trois fois la quantité normale de nourriture et son poids augmentera de 70 pour cent. Fait curieux, l'extirpation d'un autre groupe de noyaux situé à côté du premier groupe coupe complètement l'appétit. Le cobaye se laisse mourir de faim même lorsqu'il s'agit du même animal qui, suite à l'autre expérience, manifestait une faim anormale. Cependant, lors des expériences effectuées, les animaux qui refusaient ainsi de la nourriture, retrouvèrent un appétit presque normal après avoir été nourris à l'aide d'un tube pendant des périodes allant de six à soixante-cinq jours.

Il ressort de ces expériences qu'il ne convient pas de manger en se basant uniquement sur son appétit puisque, suivant l'état de leur hypothalamus, les cobayes mangeaient trois fois la quantité de nourriture dont ils avaient besoin ou refusaient tout aliment. Par conséquent, les personnes douées d'un trop bon appétit feraient bien de se modérer et celles qui n'ont pas d'appétit devraient se forcer à manger.

La fonction naturelle la moins comprise est probablement le mécanisme du sommeil. On a également appris que l'hypothalamus joue un grand rôle dans « le rythme journalier du sommeil ». Une lésion hypothalamique provoque une somnolence excessive. D'autre part, un tempérament surexcitable et nerveux peut être attribué à un hyperfonctionnement hypothalamique. Il est donc manifeste que l'influence de l'hypothalamus ne s'étend pas seulement aux parties inférieures du corps (jusqu'à régler même l'élimination) mais également aux centres supérieurs, sièges de la volonté, de l'imagination, de la mémoire et de la perception sensorielle.

Finalement (en ce qui concerne le présent article bien

entendu, car on n'a pas encore dit le dernier mot au sujet de l'hypothalamus dont une étude détaillée exigerait un volume d'un millier de pages), ce centre cérébral influence directement les fonctions sexuelles. Depuis longtemps, on a considéré les gonades comme étant à la base de l'activité sexuelle, toutefois on a constaté que la détérioration de l'hypothalamus rend ces organes impuissants. Citons à ce sujet un des plus récents ouvrages qui traitent du diencéphale: « Les expériences de [certains savants] qui ont pu effectuer une sorte de « castration centrale » au moyen de la thermocoagulation de région du tuber cinerium [un prolongement de l'hypothalamus], prouvent que l'hypothalamus préside à tous les aspects de l'activité sexuelle. »

Tous ces renseignements ont leur utilité. La nature humaine tend toujours à aller aux extrêmes et l'hypothalamus nous donne la raison biologique de cette tendance. Si l'époux n'apprécie pas la cuisine, pourtant excellente, de son épouse, ou, par contre, s'il est quelque peu gourmand, c'est l'hypothalamus qu'il faut incriminer. Un manque d'ardeur de la part de l'épouse est également imputable à une insuffisance hypothalamique. La personne indolente est irritée par celle qui déborde de vitalité et vice versa; l'une et l'autre feraient bien de se rappeler que le tempérament dépend en grande partie de l'hypothalamus. Bien entendu, nous devons toujours nous efforcer d'atteindre un bon équilibre en toute chose, mais en dépit de nos plus louables efforts, nous aurons à lutter sans cesse contre des tendances physiologiques innées. Si nous reconnaissons ce fait nous serons plus patients envers autrui et moins enclins à nous décourager à cause de nos propres faiblesses.

Haïti

SUR la carte, l'île d'Haïti fait penser à un crabe dont les pinces s'apprêtent à saisir le Cuba. Au fond du golfe qui sépare les deux « pinces » se trouve la capitale, Port-au-Prince.

Telle une bouche, ce port reçoit les importations qui viennent des quatre coins du monde. En retour, Haïti exporte du café, du sucre, des bananes, etc. Pendant la dernière guerre, quand il n'y eut plus d'exportations de l'Extrême-Orient, elle devint une des principales exportatrices de sisal, dont les fibres sont utilisées en corderie.

Bien que les Haïtiens dépendent de ce commerce pour leurs besoins matériels, ils n'ont pas de tels soucis pour obtenir la nourriture spirituelle. Car ici, comme dans le monde entier, les témoins de Jéhovah offrent aux habitants de succulents mets bibliques, et les Haïtiens en sont friands. Les 232 témoins de Jéhovah vont de porte en porte, à l'instar de Jésus et ses apôtres, visitent régulièrement les personnes intéressées par leur message et tiennent des réunions comme le font les autres membres de la société du Monde Nouveau.

Lors de sa prédication le long d'une des routes principales de l'île, un missionnaire rencontra un mécanicien en train de réparer une voiture. Il était mulâtre de souche haïtienne et chinoise. Au premier abord, il refusa de lire des publications bibliques mais il permit au missionnaire de revenir pour expliquer à lui et à sa femme ce que la Bible dit au sujet de la situation mondiale actuelle. Ces explications intéressèrent le couple et éveillèrent également la curiosité de la sœur du mécanicien qui possédait déjà une Bible *Crampon*. Ils furent étonnés de savoir que la Bible fournit la réponse aux questions angoissantes de notre époque. Bientôt, d'autres personnes d'origine chinoise assistèrent aux cours bibliques donnés par le missionnaire. Peu de temps après, une assemblée de circuit des témoins de Jéhovah eut lieu, et l'un des Chinois prêta son camion au mécanicien pour y amener un groupe de proclamateurs du Royaume. A l'assemblée, le mécanicien fit connaissance avec d'autres témoins et se joignit à eux dans leur ministère de porte en porte. Aujourd'hui, il est lui-même un proclamateur expérimenté. Il assiste et participe régulièrement aux réunions et il est toujours prêt à répondre avec douceur et respect à quiconque lui demande raison de l'espérance qui est en lui. — I Pierre 3:15, *Crampon*.

Le serviteur d'un groupe de témoins à Haïti écrit ce qui suit: « J'ai eu de longues discussions bibliques avec un pasteur protestant. Il soutenait que l'âme est immortelle. Quand je lui ai montré le texte du livre d'Ezéchiel (18:4) qui dit: « l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra », il haussa les épaules et dit qu'il ne pouvait pas y croire. Devant trois de ses fidèles, je lui ai demandé quelle était la destinée des bons et des mauvais. Il répondit d'un ton sec que les mauvais subissent les tourments éternels de l'enfer tandis que les bons se réjouissent avec Dieu dans son royaume, puisque leurs âmes sont ressuscitées. Il ajouta que Dieu pardonna le péché d'Adam lorsqu'il revêtit ce dernier des peaux d'animaux. Le pasteur ne put toutefois expliquer comment une âme « immortelle » peut ressusciter, c'est-à-dire comment une âme « qui ne peut mourir » peut revenir à la vie. Manifestement, pour qu'une âme puisse être ressuscitée, il faut qu'elle soit mortelle, ce qui prouve à quel point la doctrine de l'immortalité de l'âme est contraire à l'enseignement de la Bible. A l'aide de plusieurs textes bibliques, j'ai montré au pasteur qu'Adam pécha sciemment et que si Dieu avait pardonné son péché, ses descendants seraient nés parfaits et non pécheurs. Ayant écouté cette discussion, les fidèles voyaient que leur pasteur avait beaucoup de choses à apprendre. Quelques jours plus tard, l'un d'eux disait que le pasteur voulait savoir où les témoins de Jéhovah acquéraient leur connaissance de la Bible. Plusieurs de ses fidèles se sont procuré des auxiliaires bibliques et assistent aux cours donnés par les témoins de Jéhovah. L'un d'eux a déjà participé à la prédication. »

La presse haïtienne n'avait jamais renseigné ses lecteurs sur l'œuvre de prédication des témoins de Jéhovah. Mais lors de l'assemblée de la société du Monde Nouveau au Yankee Stadium de New-York, en juillet 1953, six journaux donnèrent des nouvelles des délégués d'Haïti qui avaient assisté à ce congrès. Le *National*, l'organe du président de la République, publia une grande photographie prise le premier jour du congrès et tint ses lecteurs au courant des projets des témoins locaux de tenir une assemblée semblable à celle de New-York.

Deux stations de radiodiffusion à Haïti diffusent gratuitement des programmes des témoins de Jéhovah. Deux émissions hebdomadaires sont en langue française. L'une d'elles est le programme de la Watchtower intitulé « Choses qui nous préoccupent ». Plusieurs speakers ont loué l'originalité de ce dialogue entre M. Robbins et M. Lee. Après avoir lu le texte de ce programme, le directeur d'une station a complètement revisé son horaire pour pouvoir l'inclure. Une autre station a demandé que ce programme soit augmenté jusqu'à trente minutes.

Les noms écrits dans le livre de vie au ciel

LE LIVRE de vie n'est pas un ouvrage tel que les hommes en écrivent et impriment, pas plus que les noms qui y sont inscrits sont les noms donnés par les parents aux nouveau-nés. Le livre de vie est la prescription divine des qualités requises de toute créature pour mériter la vie éternelle, et les noms qui y sont écrits décrivent les personnes qui satisfont à ces exigences.

Le livre de vie contient les noms ou la description des personnes qui méritent l'approbation divine et qui sont, par conséquent, sur le chemin de la vie éternelle. Si notre conduite est conforme aux exigences prescrites dès le commencement par Jéhovah Dieu, qui ne change pas, alors la description de nos caractéristiques se trouve dans le livre de vie divin et nous pouvons dire que notre nom y est inscrit.

Les qualités requises par Jéhovah pour mériter la vie sont décrites dans la Bible. Elles sont l'humilité, la justice, la droiture, l'amour, la miséricorde, le zèle, la fidélité, la patience, la persévérance et le service obéissant. Si nous nous faisons une réputation d'hommes droits et intègres, de prédicateurs zélés aimant notre prochain, alors nous figurerons sur la liste des agréés dans le livre de vie divin.

Nous pouvons faire inscrire notre nom dans ce livre ou l'en faire effacer. Nous sommes tous nés sous la colère divine et, par conséquent, notre nom ne se trouve pas, dès notre naissance, dans le livre de vie. A ce sujet, notez ces paroles de Jésus (Jean 3:36): « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. » Si, après avoir suivi nos penchants de pécheurs, même durant des années, nous changeons notre façon d'agir et suivons celle décrite dans la Bible comme requise de ceux qui hériteront la vie éternelle, alors notre nom est écrit pour la première fois dans le livre de vie. Nous y figurons parce que notre vie est maintenant conforme aux qualités décrites dans ce livre. Auparavant, notre nom, c'est-à-dire notre réputation ou nos caractéristiques, ne correspondait pas aux exigences bibliques, mais aussitôt que nous opérons un changement et que nous nous faisons une renommée pour avoir mis en pratique les bons conseils de la Bible, nous méritons d'être inscrit dans le livre de vie.

En somme, il faut suivre les conseils de Paul, qui écrivit: « Ne vous modelez pas sur ce monde-ci, mais transformez-vous en renouvelant votre esprit, afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable, parfait. » En nous conformant à la volonté de Dieu, nous satisfaisons ses justes exigences et figurons dans son livre de vie. — Romains 12:2, *Crampon*.

Si, toutefois, nous perdons notre renommée d'homme fidèle et qu'au contraire nous nous fassions une mauvaise réputation par l'immoralité, la paresse, la médisance, l'orgueil ou les murmures, notre nom sera effacé du livre de vie. Nos actes ne seront plus conformes aux qualités requises pour mériter la vie. Selon la Bible, de telles œuvres sont sans aucune valeur aux yeux de Dieu. Le nom des méchants est effacé de sa mémoire éliminant ainsi tout espoir d'une résurrection.

Le Psaume 69 (verset 29) dit au sujet de ceux qui redeviennent méchants: « Qu'ils soient effacés du livre de vie! » Lorsqu'Israël se mit à adorer le veau d'or au Sinaï, Moïse pria Dieu de pardonner cette nation, ajoutant: « Sinon, efface-moi de ton livre. » Mais Jéhovah répondit: « C'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai de mon livre. » Concernant le fidèle adorateur, Jésus fit cette promesse: « Je n'effacerai point son nom du livre de vie. » Mais il ajouta: « Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau. » — Exode 32:32, 33; Apocalypse 3:5; 21:27.

Les pages symboliques du livre de vie contiennent la liste de ceux qui se font un renom par leur zèle, leur fidélité, leur pureté, leur intégrité, etc. Si nous cultivons et pratiquons de telles qualités, nous serons dans le livre de vie. De même que Jésus se trouve décrit dans les Ecritures hébraïques se rapportant au Messie sans que le nom « Jésus » y soit inscrit, de même les 144 000 disciples préordonnés du Christ se trouvaient dans le livre de vie, sans toutefois que leurs noms personnels soient inscrits dans un véritable livre au ciel. En outre, de même que Jésus ne se serait plus trouvé décrit dans les Ecritures hébraïques s'il n'avait pas manifesté les qualités de Messie qui y furent écrites, de même ses disciples seront effacés du livre de vie s'ils perdent leur renommée de chrétiens qui satisfont aux exigences divines. Autrement dit, nous ne restons dans le livre de vie que dans la mesure où nous nous conformons à ce que la Bible exige de ceux qui seront sauvés.

Une chose qui nous aidera dans ce sens sera de confesser le nom de Jésus devant les hommes. Cela signifie davantage que de répéter tout simplement le nom « Jésus ». Cela ressort des propres paroles du Christ: « Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » Pour vraiment confesser le nom de Jésus, il nous faut expliquer sa signification et ce qu'il représente, suivant le Christ comme modèle. « C'est pourquoi, quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux. » Lorsque le Christ confesse le nom de ses disciples devant Dieu au ciel, il ne se borne pas à mentionner leur nom mais il rend témoignage de leur intégrité et de leur service fidèle. Voici sa promesse: « Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. » — Matthieu 7:21; 10:32, 33; Apocalypse 3:5.

Il ne s'agit pas de faire inscrire notre nom dans un véritable livre au ciel, mais plutôt de développer les qualités qui sont conformes aux exigences de Jéhovah et qui méritent son approbation. C'est à nos fruits que

nous serons reconnus. Si nos fruits sont ceux mentionnés avec approbation dans la Bible, nous sommes sur le chemin de la vie éternelle. Que notre conduite, qui fera notre renommée, soit conforme à celle enseignée dans la Bible. Alors nous serons mentionnés dans le livre de vie. — Matthieu 7: 17–20.

Le parfum rehausse VOTRE charme

DE NOS jours, l'industrie des parfums est devenue une affaire vraiment étonnante, et rien qu'aux Etats-Unis on en vend chaque année pour une valeur de plus de cent millions de dollars. L'Américaine a le choix entre plus de cinq mille marques indigènes et mille françaises, les prix s'échelonnant entre cinquante cents et 400 dollars les trente grammes. On présente ces essences enchanteresses dans des flacons de toutes dimensions, aux formes et aux couleurs les plus variées, et on les baptise des noms les plus extravagants: Ma griffe, Scandale, Amour-Amour, Chasse gardée, Mon péché, Je reviens, Fantastique, pour n'en citer que quelques-uns. Certains parfumeurs ont jusqu'à 25 000 formules renfermées dans leur chambre forte; mais il suffit parfois d'une seule pour consacrer une renommée.

Bien que la publicité vise en général les femmes, en Amérique du moins c'est l'homme qui est le plus grand acheteur de parfum. Plus de « soixante pour cent du parfum est acheté par des hommes pour des femmes, mais au grand chagrin des fabricants, 80 pour cent de ces dames ne savent pas s'en servir correctement ». En général, disent les parfumeurs, les femmes n'y connaissent pas grand-chose et les hommes encore moins. Cependant, Pierre Wertheimer, roi mondial du parfum, déclare que « le nez d'une femme quelque peu exercée en sait plus long sur les parfums que le meilleur technicien ».

Maurice Talmage, qui prépare des parfums ensorcelants depuis une trentaine d'années, affirma carrément que « sur mille femmes, il n'y en a peut-être pas une qui sache distinguer sa marque préférée d'une autre du même genre ». Il déclare que les femmes utilisent des parfums depuis des siècles et dépensent annuellement des sommes astronomiques pour se rendre plus attrayantes à l'aide d'odeurs séductrices. « Le plus curieux, ajoute Talmage, c'est qu'elles s'intéressent tant aux jolis flacons et aux noms exotiques, qu'elles apprécient rarement les mérites du parfum lui-même. » En réalité, les noms extravagants, les jolis flacons et les couleurs ravissantes, ne comptent pas. Talmage conseille aux femmes de « choisir les parfums uniquement d'après leur arome et de les utiliser avec discrétion ».

Pour qu'il livre son secret, le parfum doit être appliqué légèrement sur la peau. De plus, s'il faut en croire les spécialistes, les éléments chimiques de celle-ci doivent concorder avec ceux du parfum, autrement l'odeur se modifie ou s'affaiblit. Il est préférable d'appliquer le parfum avec soin sur une artère, particulièrement devant (et non derrière) l'oreille, sur le côté du cou, la tempe, le pli du coude, le poignet et même derrière le genou. Le résultat est plus efficace si le parfum est réparti en petites quantités sur divers endroits du corps et non appliqué généreusement sur une seule place. Comme l'essence s'évapore, on procédera de temps à autre à quelques petites retouches pour maintenir la délicieuse odeur fraîche et vivante. On peut aussi parfumer légèrement la chevelure à l'aide d'un vaporisateur, son charme en sera rehaussé. Cependant, ne mettez jamais de parfum sur les vêtements, vous risquez d'en abîmer le tissu.

L'eau de toilette et la séduction du parfum

L'eau de toilette est moins concentrée que le parfum et peut être utilisée plus généreusement. Certaines femmes préfèrent l'eau de Cologne parfumée. Aux Etats-Unis les « eaux de Cologne » sont tout simplement des parfums dilués à raison d'une partie de parfum pour sept parties d'alcool; elles ont l'avantage de coûter beaucoup moins cher que les produits plus concentrés. Un spécialiste en la matière dit qu'une « femme qui ne peut s'acheter du « Tabu », sentira aussi bon si elle se sert de l'eau de Cologne de la même marque. Même si elle en emploie sept fois autant pour obtenir le même effet, l'eau de Cologne lui reviendra probablement moins cher. Beaucoup de femmes sont avares avec le parfum et prodigues avec l'eau de Cologne ». Elles ont tort, car le parfum, très volatile, s'évapore et par conséquent, au lieu d'économiser, elles gaspillent les précieuses essences.

Lorsqu'on porte simultanément plusieurs préparations parfumées, il est bien de s'assurer qu'elles sont compatibles; on veillera à ce que le parfum soit dominant et l'odeur des cosmétiques moins prononcée. Talmage avoue que les fabricants de parfums « essayent vainement depuis des années de créer un parfum à ce point séduisant que les hommes tomberaient amoureux après avoir respiré la première bouffée ». A son avis, même l'arome le plus provocant est impuissant, à moins que l'homme ne s'intéresse déjà à la femme qui s'en parfume. Un bon parfum, utilisé discrètement, peut cependant rehausser le charme d'une femme, tout comme l'odeur ajoute à la beauté d'une fleur. Mais celle qui s'attend à ce que le parfum fasse tout, court à une déception. Talmage ajoute: « Le parfum n'opère pas des miracles » quoiqu'en dise la publicité des parfumeurs.

Toutefois, on sait depuis des années que le parfum provoque une réaction physique tant chez l'homme que chez la femme bien qu'on n'ait jamais pu déterminer l'intensité de cette réaction. Des expériences effectuées à l'aide d'un appareil conçu pour mesurer les réflexes, ont permis au professeur R.-C. Davis de confirmer que l'organisme humain réagit aux parfums. Ces expériences prouvent en outre qu'il est rare que deux personnes réagissent de la même façon au même parfum. C'est pourquoi il est très difficile de choisir un parfum pour autrui. Lonnelle Aikman, écrivant dans *The National Geographic Magazine* d'avril 1951, déclare: « La plupart des gens sont d'accord quant aux odeurs agréables et désagréables, quoiqu'il y ait des exceptions étonnantes.

Des expériences révèlent que certaines personnes aiment une odeur que d'autres trouvent repoussante. »

Cet auteur prétend en outre que la couleur peut influencer le choix d'un parfum. Par exemple, on soumit trois flacons de parfum de couleurs différentes à un groupe de personnes. Presque toutes expliquèrent pourquoi elle préféraient l'un ou l'autre et pourtant il s'agissait d'un seul et même parfum. Un fabricant de crème à raser interrogea des milliers d'hommes pour savoir s'ils aimaient mieux la crème parfumée ou non parfumée. Quatre-vingt-seize pour cent déclarèrent préférer une crème non parfumée. Un peu plus tard, il soumit aux mêmes hommes deux échantillons et cette fois-ci, quatre-vingt-douze pour cent optèrent pour la crème parfumée. Selon Aikman, les clients sont souvent totalement inconscients de la séduction qu'exerce sur eux l'odeur d'une marchandise. Lors d'une autre expérience intéressante, un grand magasin mit en vente deux séries de bas absolument identiques mais les uns étaient encore imprégnés d'une légère odeur laissée par le finissage. La plupart des clientes prenaient les bas parfumés sans toutefois être conscientes de l'odeur. Elles expliquèrent leur préférence en disant que ces bas étaient « plus fins et d'une qualité supérieure ». De nos jours, de nombreux fabricants parfument leurs marchandises pour en augmenter la vente, un stratagème qui réussit d'ailleurs à merveille.

En Amérique latine et en Europe, les hommes aiment se parfumer mais en Amérique du Nord, ils considèrent cette habitude comme efféminée. Cependant, tandis qu'ils rejettent le parfum proprement dit, ils se laissent prendre par une « eau de Cologne pour hommes » présentée dans un flacon spécial orné de chiens et de chevaux. Dans son ouvrage *The Scent of Flowers and Leaves; Its Purpose and Relation to Man,* F.-A. Hampton déclare qu'en général les Anglais préfèrent les parfums frais et naturels tels que la rose, la lavande et la violette, tandis que les peuples latins et plus encore les Orientaux, se délectent de parfums lourds et capiteux.

Pourquoi sont-ils si coûteux?

Dans le parfum il y a bien plus que ce qu'on sent. Les produits de qualité les plus exquis contiennent parfois d'infimes quantités des pires odeurs de la nature. Dans la composition de chacun d'eux, il entre au moins trente ingrédients — et quelquefois jusqu'à 2000! — aussi pareil dosage requiert-il beaucoup de goût et d'originalité. Dans les formules compliquées, certains éléments n'entrent que pour une dose infinitésimale de l'ordre d'un cinquante millième — mais ils y ajoutent une note toute particulière.

Tous les parfums renferment des substances naturelles et synthétiques. La rose, le jasmin et la fleur d'oranger sont indispensables à la fabrication de la fine parfumerie. La rose, disent les parfumeurs, ajoute de l'intensité et de la suavité à leurs créations. Il faut de deux à quatre tonnes de roses bulgares pour produire cinq cents grammes d'essence de rose. Quant au jasmin, il est plus précieux encore que la rose et il est utilisé plus largement dans les parfums de luxe; il ajoute de la suavité et donne plus de vie au produit. Une seule fleur de jasmin suffit pour parfumer une pièce entière. Pour les besoins de la parfumerie, on doit cueillir le jasmin avant l'aube, avant que les premiers rayons du soleil ne dissipent la rosée, autrement il perd 20 pour cent de ses précieuses huiles. L'huile essentielle de jasmin entre dans la composition de tous les parfums quelle qu'en soit l'odeur prédominante, elle est réellement indispensable au parfumeur; sans elle, la parfumerie moderne ne serait pas ce qu'elle est. Presque aussi précieuse est la fleur d'oranger; on n'extrait que cinq cents grammes d'huile essentielle de 400 kilos de fleurs. Quant à la violette, un cinquième d'hectare des meilleures fleurs ne donne que quelques gouttes d'essence. L'essence des feuilles de violette, d'une odeur différente, est également d'une valeur inestimable car elle donne au parfum un arome particulier de « feuillage » et de « rosée ». Il faut environ seize tonnes et demie de ces feuilles pour produire à peu près cinq cents grammes d'huile essentielle! Dans son *Perfume Album,* Jill Jessee dit que « si les parfumeurs devaient se contenter uniquement de l'huile que renferme cette fleur, seuls les millionnaires pourraient se payer du parfum à la violette ».

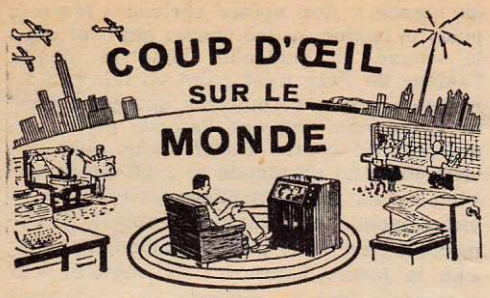
Que le parfum soit présenté sous forme de pommade, de liquide ou de poudre, il se compose toujours de trois éléments: la *base,* c'est-à-dire les huiles essentielles ou les parfums synthétiques qui constituent la partie odoriférante, le *fixateur,* qui donne à l'odeur sa « vie » et sa stabilité, et le *diluant,* qui dilue le parfum à la teneur voulue. Les matières de base des parfums, en provenance de près de cinquante pays, sont tirées de graines, d'écorces, de racines, de feuilles et de fleurs. Les fixateurs, qui retardent et régularisent l'évaporation des huiles volatiles, proviennent de sécrétions animales. Le castoréum est extrait des glandes du castor canadien. La civette, qui coûte 40 000 francs le kilo, est sécrétée par l'animal du même nom, sorte de gros chat sauvage d'Afrique. Le musc, beaucoup plus cher encore, provient des glandes d'un daim asiatique. Ce produit est si précieux pour les parfumeurs que les chasseurs risquent même la peine imposée par les lamas tibétains pour l'abattage de ces daims (on coupe les deux mains du coupable et on les cloue à la porte du temple). L'ambre gris nauséabond, qui coûte plus de mille dollars le demi-kilo, est une concrétion intestinale du cachalot.

Le parfumeur doit encore considérer un autre fait expliqué en ces termes par un auteur: « Si on offrait « Tabu » pour un prix « raisonnable », tout le monde en achèterait et sa vogue serait vite passée. En Amérique, le prix de 17 dollars 50 (plus une taxe de 3 dollars 50) en limite et en prolonge la vente. Le prix de fabrication est de 2 dollars 50! »

L'homme a créé de merveilleuses symphonies musicales qui réunissent des notes d'une variété infinie, hautes et basses, légères et fortes, mêlées en une harmonie exquise; de même, il a créé (grâce à l'art et à la science) des « symphonies » d'odeurs qu'on appelle « parfums ». La Bible dit bien: « L'huile et les parfums réjouissent le cœur. » — Proverbes 27: 9.

? CONNAISSEZ-VOUS LA RÉPONSE? ?

- Selon Salomon, quelle est la chose la plus précieuse dans la vie? p. 5, § 7.
- Quelle épouse vorace dévore son conjoint? p. 7, § 1.
- Quel est le pays d'origine des Tziganes? p. 7, § 5.
- Selon les experts, quand seront épuisées les réserves mondiales de combustibles? p. 8, § 6.
- Quelle minuscule partie du cerveau règle la respiration, la température du corps, le sommeil et d'autres phénomènes physiologiques? p. 10, § 2.
- Comment pouvez-vous faire inscrire votre nom dans le « livre de vie »? p. 12, § 3.
- Pourquoi les parfums sont-ils si coûteux? p. 14, § 4.



La lutte pour les pays « non engagés »

Le récent voyage que firent MM. Boulganine et Khrouchtchev en Inde, en Birmanie et en Afghanistan est indicatif de l'intérêt que portent les grandes puissances aux nations « non engagées », c'est-à-dire, celles qui n'ont opté définitivement ni pour l'Est ni pour l'Ouest. A Bombay, M. Khrouchtchev déclara: « La coexistence entre le capitalisme et le socialisme est inévitable, du fait que ni l'un ni l'autre ne peut émigrer sur une autre planète. » Mais il est évident que l'un et l'autre blocs entendent rallier le plus grand nombre possible de nations, pour faire pencher la balance en leur faveur. Lors de leur voyage en Asie, les dirigeants soviétiques offrirent à leurs hôtes de l'aide économique et technique, ce qui est un appât bien plus alléchant que l'aide militaire offerte par les Etats-Unis. A ce sujet, le journal britannique *Observer* écrivit: « L'obstination des Occidentaux à considérer les pactes militaires comme constituant le seul moyen d'endiguer le communisme et le fait que les Etats-Unis n'ont pu mettre au point des méthodes susceptibles de soulager à long terme les besoins économiques des pays sous-développés ont également touché le grand public indien. (...) C'est là le principal enseignement qu'il faut tirer de la visite des dirigeants soviétiques en Inde. Il faut espérer que les responsables occidentaux en tiendront compte et feront l'effort nécessaire pour obtenir les bonnes grâces de l'Asie naturaliste. » M. Chester Bowles, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Inde, révéla dernièrement que des 37 milliards de dollars dépensés en 1955 pour l'exécution de la politique étrangère américaine, 99 pour cent allèrent au programme militaire. Il en tira la conclusion suivante: « Une politique étrangère qui donne la priorité au facteur militaire et qui néglige les aspects politique, économique et idéologique de l'histoire contemporaine, ne saura pas résister à la nouvelle politique adoptée par les Soviétiques. » — *New York Times*, 27 novembre 1955.

Après l'O. T. A. N. et la S. E. A. T. O., la M. E. T. O.

La liste des sigles qui s'allonge sans cesse est un reflet de la « pactomanie » caractéristique de notre époque. A l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord et l'Organisation du Traité du Sud-Est asiatique, vient s'ajouter la M. E. T. O. (*Middle East Treaty Organisation* — l'Organisation du Traité du Moyen-Orient). Ce nouveau pacte vient d'être conclu entre la Grande-Bretagne, l'Irak, l'Iran, le Pakistan et la Turquie. Bien que les Etats-Unis n'en fassent pas partie, ils sont étroitement associés au traité et sont, en réalité, les auteurs du pacte. En effet, ce fut le secrétaire d'Etat américain, M. John Foster Dulles, qui le premier a suggéré la conclusion d'un tel traité, après son voyage au Moyen-Orient au printemps de 1953. L'idée américaine était de « contenir » le bloc communiste par une série de pactes de défense. L'O. T. A. N. protège les frontières entre l'Est et l'Ouest en Europe et la S. E. A. T. O. celles de l'Asie. C'était pour relier ces deux chaînes de défense que les Américains proposaient la création de la M. E. T. O., les chaînons de contact étant la Turquie à l'Ouest et le Pakistan à l'Est. Les Etats-Unis ont préféré soutenir le nouveau pacte « à distance », plutôt que d'en devenir membre, à cause de leurs engagements vis-à-vis d'Israël et de leur espoir de rallier à la cause de l'Ouest les pays de la Ligue arabe. A la suite de la signature du nouveau pacte, à Bagdad, la Russie envoya une note de protestation à l'Iran, l'accusant d'être devenu membre d'« un groupement militaire qui constitue un instrument de certains milieux agressifs dont le but est de maintenir et de rétablir la dépendance coloniale des pays de cette zone ». Mais certains commentateurs occidentaux estiment que cette protestation a été faite uniquement « pour la forme » et qu'en réalité la Russie a déjà rompu la « chaîne » nouvellement forgée par ses accords économiques et militaires avec l'Egypte.

La religion derrière le rideau de fer

Plusieurs informations provenant des pays communistes révèlent que la religion n'y est pas non-existante comme voudrait nous le faire croire une certaine propagande. Une délégation d'anglicans, de retour d'un récent voyage en Russie, à décrit le bon accueil que lui réserva le peuple russe, dont un grand nombre de jeunes gens. « Un jour de semaine, nous avons trouvé plus de cinq mille personnes priant ensemble. Lorsque nous avons quitté l'église, elles se sont pressées pour nous baiser la main et nous demander de prier pour la paix. » De semblables rapports ont été donnés par des délégations représentant les Eglises néerlandaises et les quakers américains. Ces derniers souhaitent voir les Etats-Unis encourager le tourisme entre l'U. R. S. S. et l'Amérique pour mettre fin à l'« ignorance généralisée » qui existe entre les peuples russe et américain. En général, dans les pays occidentaux, on croit que la religion est pratiquement non-existante en Russie ou, tout au plus, que l'Eglise orthodoxe russe est la seule qui existe encore. Le public britannique fut donc étonné quand une délégation religieuse russe qui vint dernièrement visiter la Grande-Bretagne renfermait non seulement des représentants de l'Eglise orthodoxe mais également des baptistes et des luthériens. Outre les délégués venus de Moscou, il y eut des représentants de la Biélorussie, de la Lettonie et de l'Estonie. Quant à la Chine, *Le Figaro* publia le 11 juillet dernier une dépêche selon laquelle, pour la première fois depuis l'instauration du régime communiste en Chine, un prêtre avait été ordonné dans la cathédrale de Pékin, et cela devant une assistance de trois mille fidèles. La dépêche ajouta: « Contrairement à certaines rumeurs, les dirigeants du diocèse affirment qu'ils restent entièrement attachés à l'autorité morale de Rome, avec qui ils entretiennent des relations par correspondance. » Enfin, une dépêche de l'agence Reuter publiée dans *Le Monde* du 7 décembre 1955, révéla que pour la première fois depuis la révolution en Russie, la Bible va être publiée en U. R. S. S. La dernière édition de la Bible en Russie remonte à 1916. L'archevêque Boris, représantant en Amérique du Nord du patriarche orthodoxe de Moscou, déclara à Toronto que cette nouvelle édition de la Bible sortira ce mois-ci. Espérons que les dirigeants soviétiques en feront un bon usage...

Le plus grand syndicat du monde libre

Le mois dernier, les délégués des deux grandes fédérations syndicales aux Etats-Unis — l'A. F. L. (Fédération américaine du Travail) et le C. I. O (Congrès des organisations industrielles) — se réunirent pour approuver l'accord de fusion des deux organisations. La nouvelle centrale syndicale réunit quelque 15 millions d'ouvriers et constitue le plus grand syndicat du monde libre. Toutefois, elle ne représente que 25 pour cent du total des travailleurs américains et elle s'est fixée comme but de doubler le nombre de ses adhérents d'ici une dizaine d'années. Mais déjà maintenant elle représente une force puissante qui pèsera d'un poids de plus en plus lourd dans les affaires américaines. Quant à son influence dans le domaine politique, M. George Meany, le président de la nouvelle fédération, déclara lors de la réunion inaugurale: « Nous ne pensons nullement à la formation d'un parti travailliste, pas plus qu'à une mainmise sur l'un des partis existants, mais nous nous réservons le droit à l'action politique quand nos intérêts seront en jeu. » Le plus dynamique Walter P. Reuther, président du C. I. O. et généralement regardé comme l'homme d'avenir du syndicalisme américain, alla plus loin lorsqu'il dit aux délégués: « On nous demande de consacrer moins de temps à l'action politique. Nous répondons: ce n'est pas moins d'action politique qu'il faut attendre de la part du mouvement syndical, mais plus. » Comme on pouvait s'y attendre, le catholicisme militant américain s'intéresse vivement à ce puissant organisme. Le président de la nouvelle fédération est un fervent catholique et ce ne fut certainement pas par hasard que le cardinal Spellman assistait à la réunion inaugurale et y prononça une bénédiction...

Les désavantages de l'alimentation moderne

Le professeur Delore de la faculté de médecine de Lyon, exprima récemment l'avis que l'alimentation moderne comporte de sérieux désavantages, pour ne pas dire des dangers. Selon le professeur, depuis cent cinquante ans environ nos aliments sont progressivement altérés par l'emploi exagéré d'engrais chimiques et d'insecticides, ainsi que par des traitements qui les dévitalisent. Il constate une baisse constante de la saveur et de la valeur biologique des produits alimentaires. Les trois aliments de base en France: pain, lait et vin, sont de plus en plus falsifiés. M. Delore estime que cela est en grande partie la faute du public qui réclame du pain, du sucre et du sel toujours plus blancs. Or, dit-il, ce blanchissement est très souvent obtenu grâce à des produits dont le caractère cancérigène est à craindre. Les désordres digestifs que l'on constate aujourd'hui et la moindre résistance des hommes aux fatigues de la vie, sont dus à ce que ce savant appelle « les carences alimentaires modernes ». Il préconise une politique alimentaire basée sur la consommation de produits « sains ».

Les Eglises et ce monde

Les Eglises catholique et protestante de France se sont interrogées dernièrement

sur leurs responsabilités vis-à-vis de ce monde. Pour les intellectuels catholiques, il n'y a aucun problème à ce sujet. « L'Eglise croit à l'avenir du monde » — tel fut le thème de leur dernière rencontre annuelle. Ils ont tiré les conclusions suivantes: « L'Eglise demande à tous ses fils de travailler à l'aménagement de la cité terrestre. C'est parce qu'elle croit à la victoire de la foi et de la charité qu'elle croit à l'avenir du monde. » De son côté, Mgr Mignon, évêque de Chartres, écrivant dans la *Semaine religieuse* de son diocèse, parle d'une « nouvelle chrétienté ». « Cette nouvelle chrétienté, écrit-il, sera non plus sacrale et cléricale, mais profane et laïque. Cela veut dire que les institutions ne s'appliqueront pas à développer directement la foi chrétienne et les valeurs religieuses, mais des valeurs humaines véritables. » ... Quant aux protestants, l'assemblée quinquennale du protestantisme français a récemment tenu ses assises à Montpellier. Commentant ce congrès, *Le Monde* écrivit: « Quelles sont donc les préoccupations du protestantisme actuel? Il en est de communes à celles du catholicisme. C'est d'abord le souci d'être présent et adapté au monde moderne. » Un pasteur déclara, et nul n'y a contredit: « Nous n'aimons pas assez le monde! » Ainsi, le catholicisme croit à l'avenir du monde et le protestantisme ne l'aime pas assez! Le Christ, lui, ne fait ni l'un ni l'autre. De ses disciples, il dit: « Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. » Son apôtre écrivit: « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui. (...) Le monde passe. » « Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » Les vrais chrétiens savent que ce vieux monde corrompu est appelé à disparaître pour faire place au monde nouveau « où la justice habitera ». Ils mettent leur espérance dans le royaume de Dieu, dont le Christ a dit: « Mon royaume n'est pas de ce monde. » — Jean 17:16; I Jean 2:15–17; Jacques 4:4: II Pierre 3:1–13; Jean 18:36.

La plume est-elle plus puissante que le glaive?

Pour convertir, oui, mais même la Parole de Dieu écrite ne convertit pas le monde entier! Toutefois, l'esprit de Dieu, sa « plume », par le truchement de la Bible, pousse des millions de personnes à reconnaître le royaume de Dieu. De plein gré, ces gens transforment leur façon de vivre et se soumettent aux exigences de ce royaume. Mais qu'en est-il de ceux qui refusent d'agir de la sorte? Dieu ne permettra pas à un monde impie de durer indéfiniment. Aussi, tandis qu'au moyen de sa Parole écrite il fait connaître la paix de son royaume à un grand nombre de personnes, il marque pour la destruction tous ses adversaires en se servant de cette même Parole. La plume peut convertir et sauver, mais le glaive pas. Le royaume de Dieu gouverné par le Christ triomphera de tous ses ennemis. Pour en connaître davantage sur ce sujet, lisez la brochure intitulée:

Conquête prochaine du monde - par le royaume de Dieu

Actuellement, Jésus-Christ, le Roi, entreprend la conquête paisible des gens de bonne volonté en se servant de la « plume » mais bientôt, à la bataille d'Harmaguédon, il maniera le glaive pour détruire tous ses ennemis. Celui qui ne sera pas conquis par la plume sera vaincu par le glaive! La brochure *Conquête prochaine du monde — par le royaume de Dieu,* vous aidera à faire un choix sage. Vous pouvez vous la procurer contre la modeste somme de 20 fr. français, 3 fr. belges ou 25 cts. suisses à l'une des adresses ci-dessous.

Association « Les Témoins de Jéhovah »
3, Villa Guibert, Paris 16e
(Compte chèques postaux: Paris 6072-27)

Watch Tower
28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3
(Compte chèques postaux: 969.76)

Watch Tower
39, Allmendstrasse, Berne 22
(Compte chèques postaux: III 3319)